

Archivage électronique et records management : État de l'art et présentation de sept solutions. Tosca Consultants; Étude réalisée par Philippe Lenepveu. Paris : ADBS, 2011. 266 p. (Sciences et techniques de l'information)

Aïda Chebbi

Volume 58, numéro 2, avril-juin 2012

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1028913ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1028913ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED)

ISSN

0315-2340 (imprimé)

2291-8949 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Chebbi, A. (2012). Compte rendu de [*Archivage électronique et records management : État de l'art et présentation de sept solutions*. Tosca Consultants; Étude réalisée par Philippe Lenepveu. Paris : ADBS, 2011. 266 p. (Sciences et techniques de l'information)]. *Documentation et bibliothèques*, 58(2), 88–90. <https://doi.org/10.7202/1028913ar>

pour sa représentativité et des observations découlant de l'analyse des schémas de classification personnels, l'auteure a artificiellement créé quatre schémas différents faisant ressortir des caractéristiques structurales, logiques ou sémantiques particulières. Cette approche, selon elle, permet de cerner précisément les caractéristiques qui ont un plus grand impact sur l'efficacité du repérage. Soixante-dix répondants judicieusement sélectionnés ont repéré 20 documents précis à l'aide de cinq schémas de classification différents, soit le schéma de classification d'un employé et les quatre schémas créés par manipulation.

L'exercice a révélé l'influence de la dimension sémantique sur la proportion de documents repérés par les répondants. Comme l'explique Sabine Mas, une dénomination explicite, l'enrichissement du schéma par la présence de définitions ainsi qu'une utilisation parcimonieuse d'abréviations et d'acronymes contribuent à une plus grande performance du schéma de classification comme outil de repérage. La simplicité du schéma en raison d'un nombre peu élevé de classes principales ainsi qu'une logique basée sur un seul critère de division se sont répercutées positivement sur la rapidité avec laquelle les documents ont été repérés. Enfin, c'est par la combinaison des caractéristiques sémantiques, structurales et logiques d'un schéma de classification qu'il a semblé possible de minimiser les erreurs de repérage, et donc de repérer plus de documents dès le premier essai.

L'auteure termine en exposant l'apport de sa recherche du point de vue de la théorie, de la méthodologie et de la pratique et en formulant des recommandations pour la conception et la mise à jour de schémas de classification dans un contexte de gestion décentralisée.

Cet ouvrage de la collection « Gestion de l'information » contient une riche bibliographie et un index. On y trouve également en annexe la grille d'analyse des schémas de classification utilisée par la chercheuse, ainsi que de nombreux tableaux statistiques.

Devant l'abondance des documents numériques, la tendance lourde au partage de l'information, au travail collaboratif et à la gestion des connaissances, et face à des pratiques personnelles bien ancrées en matière d'organisation des documents par les employés des organisations, le recours à une classification performante assurant un accès rapide à l'information est essentiel. En ce sens, le livre de Sabine Mas constitue un document de référence incontournable pour tous les professionnels de l'information, qu'il s'agisse d'archivistes, de bibliothécaires, de webmestres, etc. ou d'étudiants, ou encore pour toute personne souhaitant organiser une masse documentaire numérique selon les meilleures pratiques, en tenant compte du facteur humain et en ayant comme préoccupation l'efficacité de la recherche et la satisfaction des utilisateurs.

Le grand mérite de cet ouvrage est de démystifier les pratiques classificatoires personnelles dans un environnement de travail numérique, de fournir une pré-

cieuse grille d'analyse de schémas de classification hiérarchiques et de cerner les caractéristiques classificatoires les plus influentes sur le repérage, le tout avec une rigueur remarquable que seule une recherche scientifique bien menée peut garantir.

*Archivage électronique et records management :
État de l'art et présentation de sept solutions.*

Tosca Consultants ; Étude réalisée par
Philippe Lenepveu. Paris : ADBS, 2011. 266
p. (Sciences et techniques de l'information).

Aïda CHEBBI

Candidate au doctorat

École de bibliothéconomie et des sciences de l'information
aida.chebbi@umontreal.ca

Cette publication présente les résultats d'une enquête sur les systèmes d'archivage électronique ; plus précisément, on y analyse sept solutions d'archivage électronique disponibles et opérationnelles sur le marché français. L'étude a été réalisée par Philippe Lenepveu, formateur indépendant en informatique, consultant en systèmes d'information et spécialiste en ingénierie documentaire chez Tosca consultants, une société de conseil en systèmes d'information pour les services documentaires. Tosca consultants offre uniquement des prestations d'étude et de formation complètement indépendantes des fournisseurs de logiciels, de supports ou d'équipements ainsi que des prestataires en gestion de l'information, ce qui donne une forte crédibilité à ses travaux. Les études et analyses de Tosca consultants sont fréquemment publiées par Livre Hebdo, Archimag, Electre, ADBS, Presses de l'ENSSIB et Documentaliste-Sciences de l'information.

L'ouvrage comprend cinq chapitres dont le premier propose la définition de quelques notions de base relatives à la gestion des archives et à l'archivage électronique telles que : les propriétés d'un document d'archives, l'évaluation archivistique, la gestion des archives, le référentiel des activités, la classification, le cycle de vie des documents d'archives, les règles de conservation des documents, l'authenticité et l'intégrité des documents électroniques, les formats des documents électroniques, la stratégie de conservation à long terme et les systèmes de stockage.

Le deuxième chapitre aborde les principales normes et les principaux standards en matière d'archivage électronique. La norme internationale sur le records management, le modèle de référence OAIS, la norme NFZ 42-013, le MoReq, le standard d'échange de données pour l'archivage et les publications du conseil international des archives sont les références dominantes décrites dans ce chapitre. L'analyse de ces documents a permis d'établir un modèle de référence des principales spécifications fonctionnelles et techniques d'un système d'archivage électronique.

Le modèle de référence, abordé dans le troisième chapitre, préconise qu'un système d'archivage devrait prendre en charge la gestion d'un plan de classement et des activités et des documents et aussi permettre de gérer les types de documents et leurs règles de conservation. Les conditions d'accès et d'utilisation devraient être définies à la fois pour les documents et pour les métadonnées tout en spécifiant leurs règles de communicabilité. Des droits d'accès à toutes les fonctions et à tous les objets du système d'archivage devraient pouvoir être définis. Aussi, la trace de toute opération effectuée par les utilisateurs du système devrait être consignée dans un journal historique. Un système d'archivage devrait surtout pouvoir gérer de manière intégrée l'ensemble des archives d'une organisation, quels que soient leur cycle de vie (archives courantes, archives intermédiaires et/ou archives définitives) et leur support (archives physiques et/ou archives électroniques). De plus, le système devrait autoriser : (1) la capture des documents et dossiers en mode unitaire ou par lot avec « renommage » conformément aux standards ; (2) la validation de la structure des fichiers transférés en fonction de contraintes d'interopérabilité avec d'autres systèmes ; et (3) la conversion des fichiers dans un format pérenne. En outre, un système d'archivage devrait pouvoir interfacer avec différents systèmes de stockage et infrastructures de contrôle (ex. : signature électronique, coffre-fort électronique) et gérer la description des documents conformément aux normes de description archivistique. Il devrait nécessairement inclure des fonctions documentaires de base (gestion électronique des documents, de thésaurus, de bases de données documentaires, des flux de données, du cycle de vie des documents, etc.) incluant celles qui sont spécifiques à la gestion des archives physiques.

Le modèle de référence a été utilisé pour l'élaboration d'un questionnaire soumis à quelques entreprises afin d'analyser leurs solutions d'archivage électronique. La synthèse des réponses est présentée dans le quatrième chapitre. Toutes les solutions analysées intègrent l'ensemble des fonctions nécessaires à la gestion des archives et respectent l'ensemble des spécifications fonctionnelles et techniques d'un système d'archivage électronique. Certaines de ces spécifications sont en cours d'étude ou en cours de développement, d'autres sont considérées comme optionnelles. Les solutions discutées couvrent l'ensemble du cycle de vie des archives et sont conçues sous forme de progiciel « intégré » ou sous une forme modulaire. Les entreprises ont développé au départ des outils génériques pour décliner, ensuite, leur offre en produits conçus spécifiquement pour la gestion des archives électroniques.

Le cinquième chapitre présente les solutions de sept entreprises ayant participé à l'enquête. Le questionnaire a permis de recueillir des informations synthétiques sur les entreprises (coordonnées, historique, principales activités, offre de logiciels, clientèle, poli-

tique commerciale et prix) et de décrire, en se basant sur le modèle de référence, les caractéristiques fonctionnelles et techniques de leurs offres en matière d'archivage électronique.

En annexe, l'ouvrage comprend une liste des sigles et acronymes, un glossaire de terminologie archivistique, un glossaire des termes techniques et une bibliographie. Ces annexes, fort utiles, facilitent la compréhension de certaines notions très technologiques ou bien archivistiques propres au contexte français.

Cet ouvrage s'adresse à la fois aux responsables de la gestion documentaire et des systèmes d'information d'une organisation, deux groupes de professionnels qui travaillent en collaboration notamment lors de la conception ou du choix d'un système d'archivage électronique. Même si les résultats de l'enquête ne portent que sur quelques produits disponibles sur le marché français, le modèle de référence des spécifications fonctionnelles et techniques d'un système d'archivage électronique constitue une grille validée pour l'évaluation et le choix d'une solution d'archivage électronique qui respecte normes et standards en matière de gestion des archives. L'auteur de ce compte rendu s'attendait cependant à une analyse plus riche des notions et problématiques relatives à la gestion des archives électroniques et à une description plus fine des normes et standards en relation avec l'archivage électronique. Le lecteur pourrait, à ce niveau, constater un certain flou autour de la définition de la notion d'archivage électronique et du « périmètre fonctionnel » d'un système d'archivage électronique (gestion des archives courantes et intermédiaires, gestion des archives définitives, gestion intégrée des archives, gestion des archives physiques, etc.). Mais malgré la faiblesse du premier et du deuxième chapitre, l'archiviste ou le professionnel des systèmes d'information trouvera dans le troisième chapitre une synthèse intéressante des caractéristiques essentielles d'un système d'archivage électronique avec des fonctionnalités bien illustrées dans le quatrième et le cinquième chapitre. L'examen de la grille des spécifications permettrait, dans un contexte académique ou professionnel, d'asseoir des analyses comparatives de solutions d'archivage disponibles sur le marché et d'apporter un jugement plus critique sur des analyses comparatives de solutions d'archivage électronique publiées. Comme par exemple dans le magazine *Archimag* où l'espace de publication n'offre la possibilité d'expliquer ni le modèle de référence, ni les critères sur lesquels est basée l'analyse.

Les résultats de cette enquête sur les solutions d'archivage électronique amènent également le lecteur à réfléchir sur une problématique peu étudiée dans le domaine des archives, soit l'interopérabilité des normes et standards en matière d'archivage électronique. En effet, la gestion des archives électroniques fait appel à diverses normes et nombreux standards qui s'appliquent à des champs adjacents (description archivistique commerciale et prix) et de décrire, en se basant

tique, métadonnées, records management, échange de données, conception de systèmes, etc.) mais sans un véritable recouvrement.

La consultation de cet ouvrage est recommandée pour tout gestionnaire de documents (records manager) ou archiviste expérimenté ou en formation qui voudrait mettre en place un système de gestion des archives électroniques dans son organisation ou mettre à jour ses connaissances technologiques relatives aux solutions d'archivage électronique.

Faragasso, Tony. *De la gestion de signets au social bookmarking : Delicious, Diigo, Zotero et quelques autres.*

Paris : ADBS éditions. 2011. 62 p. ISBN : 9782843651304

Stéphanie CADIEUX
Étudiante au doctorat
EBSI, Université de Montréal
stephanie.cadieux@umontreal.ca

IL S'AGIT DU DEUXIÈME LIVRE de Tony Faragasso, bibliothécaire français chevronné qui a donné des formations sur différents sujets bibliothéconomiques, entre autres sur l'utilisation de Rameau¹ et sur la recherche d'informations sur Internet. Il s'insère dans la collection *L'essentiel sur...* de l'Association des professionnels de l'information et de la documentation (ADBS), qui offre une sélection de documents courts portant sur un point précis lié à l'évolution des technologies de l'information et des communications.

Ce livre traite, en premier lieu, des différentes manières d'effectuer des recherches sur Internet et offre une liste des différentes catégories de répertoires que l'on retrouve sur le Web. On y spécifie qu'il est important de vérifier la crédibilité des sources, et on donne ensuite une définition de ce en quoi consiste le Web 2.0 et, plus précisément, le partage de signets (*social bookmarking*). Les règles pour créer un tag sont expliquées afin que les lecteurs comprennent non seulement comment les élaborer, mais aussi comment les utiliser dans un contexte de recherche. Par la suite, les deux géants du partage de signets, Delicious et Diigo, sont décrits et leur fonctionnement est expliqué en détail. Zotero, une extension de Firefox, qui permet la gestion bibliographique en ligne ainsi que le partage avec les membres, est également décrit en profondeur. D'autres sites de moindre envergure, comme Bookmark.fr, ou qui ne sont pas nécessairement des sites de partage de signets mais davantage des agrégateurs RSS, tel Netvibes, y figurent aussi. Des astuces pour faire la promotion des signets, notamment sur des blogues et des sites Web statiques, sont données et les règles de *Creative Commons*, qui régissent les principes de propriété intellectuelle sur Internet, sont abordées. Finalement,

on retrouve une mise en contexte de l'utilisation du partage de signets par un retour d'expérience française, le projet Sociopôle. Le livre se termine par une bibliographie d'ouvrages principalement en français sur le Web 2.0 et les technologies informatiques, ainsi que par un glossaire donnant les définitions du jargon utilisé dans le monde d'Internet, du Web 2.0 et du partage de signets qui peut être très utile pour quiconque n'est pas familier avec ce vocabulaire spécialisé.

Comme il s'adresse aux professionnels de l'information qui font de la veille, il ne fait aucun doute que ce livre, même s'il est intéressant grâce à sa couverture large et ses explications en profondeur, ne saurait satisfaire les besoins de son auditoire cible. En effet, les principes de recherche sur Internet sont, en général, assez connus des professionnels de l'information, chez qui le Web est de plus en plus utilisé de façon quotidienne. De plus, l'auteur se risque à quelques généralisations dangereuses, mentionnant notamment que les termes outils et pirates, dans le monde du partage de signets en ligne, font référence quasi uniquement au monde informatique, alors que ce n'est pas nécessairement le cas et qu'il est impératif de prendre la polysémie des mots en tout temps, car il existe des bases de données (et des requêtes pour des bases de données) sur tous les sujets. Par ailleurs, l'utilisation de l'expression *social bookmarking*, présente dans tout le livre, pourrait heurter la sensibilité de certains lecteurs québécois, qui utilisent davantage la traduction proposée par l'Office québécois de la langue française.

Le principal intérêt de ce livre est sans aucun doute la mise en commun d'information sur différentes plateformes, ce qui permet non seulement d'avoir tous les renseignements nécessaires pour faire un choix éclairé, mais aussi de savoir comment utiliser ces outils de façon optimale dans un contexte bibliothéconomique. Les renseignements présentés permettent ainsi aux lecteurs de ne pas devoir regarder les tutoriels des différents outils, ce qui représente un gain de temps non négligeable en milieu professionnel. Le fait que le livre ne se consacre qu'à ce sujet et que le partage de signets ne fasse pas l'objet d'un chapitre au cœur d'un ouvrage plus large sur le Web 2.0 allège la lecture et constitue, sans contredit, un avantage certain. En effet, le format du livre permet la consultation rapide des renseignements désirés et la consultation ponctuelle, en cas de questionnements précis sur l'application de différents concepts, est possible et facile. La présentation de l'information, à la fois claire et épurée, rend cette dernière accessible à tous les lecteurs, peu importe le temps dont ils disposent. Toutefois, le contenu ne va pas assez en profondeur et révisé des concepts de base des sciences de l'information qui auraient pu être sacrifiés au profit de renseignements sur les plateformes et sur leur mise en valeur.

Somme toute, il s'agit d'un ouvrage intéressant pour les débutants dans le domaine de la veille sur

1. Répertoire d'autorité-matière encyclopédique et alphabétique unifié.